Anne-Marie PLANEL, *Du comptoir à la colonie. Histoire de la communauté française de Tunisie, 1814-1883*

Paris, IRMC, Riveneuve éditions, 2015

Hugo Vermeren

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/19048>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.19048

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 425-427

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Hugo Vermeren, « Anne-Marie PLANEL, *Du comptoir à la colonie. Histoire de la communauté française de Tunisie, 1814-1883* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 221-222 | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/19048> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.19048>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Anne-Marie PLANEL, *Du comptoir à la colonie. Histoire de la communauté française de Tunisie, 1814-1883*

Paris, IRMC, Riveneuve éditions, 2015

Hugo Vermeren

RÉFÉRENCE

PLANEL, Anne-Marie. — *Du comptoir à la colonie. Histoire de la communauté française de Tunisie, 1814-1883*. Paris, IRMC, Riveneuve éditions, 2015, 521 p., bibl., index.

- 1 En ciblant les premières décennies de la Réforme (*islâh*) qui précèdent le Protectorat français (1881-1956), Anne-Marie Planel, directrice adjointe de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain de 1992 à 2010, nous invite à reconsidérer les origines de l'implantation française en Tunisie. Composé de dix-neuf chapitres, le texte est agrémenté d'une chronologie, d'une riche bibliographie, d'un index et de précieuses notices biographiques tirées de son étude prosopographique.
- 2 Quel peut donc être le point commun entre Armand Bineau (1788-1833), polytechnicien tourangeaux devenu directeur des poudres et salpêtres du bey de Tunis en 1822, Charles Nicolas (1810-1855), mécanicien natif de Belleville employé à la Monnaie de Tunis en 1847, et Jean-Baptiste Rey (1820- ?) simple précepteur originaire des Hautes-Alpes devenu secrétaire particulier de Khayr ad-Dîn Pacha ? À l'instar de nombreux Français immigrés en Tunisie dans la première moitié du XIX^e siècle, ils ont participé, directement ou indirectement, aux réformes tunisiennes issues de l'industrialisation et connu une ascension sociale parfois fulgurante. Moins qu'une excroissance de la conquête d'Alger en 1830 ou le résultat d'une politique française d'émigration, le développement du peuplement français de Tunisie semble plutôt trouver racine dans la politique de l'État beylical. Dans le cadre du réarmement ottoman et de la mise en

valeur du territoire, « l'appel à compétences étrangères » dynamise la migration franco-tunisienne autant qu'elle favorise son implantation durable.

- 3 Dans la première partie du livre, l'auteur revient ainsi sur les différentes phases de transformation de la communauté française de Tunisie. L'évolution des cadres juridiques, tant français que tunisien, entraîne sa sédentarisation et sa diversification. On passe progressivement d'une « société de comptoir » créolisée disséminée sur le littoral occidental depuis le milieu du XVIII^e siècle à une « colonie de peuplement » hétérogène progressivement regroupée derrière un même statut national. Une succession de portraits individuels et familiaux permet de mesurer l'éclectisme du peuplement français : négociants, militaires, ingénieurs, auxquels succèdent ouvriers, médecins, administrateurs, hommes de sciences et de lettres. La reconstitution minutieuse des trajectoires familiales, sociales et professionnelles de près de 5 000 individus, rendue possible par un habile croisement de sources inédites, de l'état civil consulaire aux archives notariales, en passant par les registres paroissiaux, permettent de donner chair à ces acteurs, à leur cadre de vie et de sociabilité. Les quelques pages consacrées au Fondouk français dans le second chapitre en donnent le meilleur exemple. L'ouvrage contribue de telle manière à une meilleure connaissance des rapports sociaux dans le Maghreb français du XIX^e siècle, démontrant toute l'importance du territoire dans la constitution du lien social des populations européennes installées outre-Méditerranée.
- 4 Le tissu social qui se forme par l'imbrication d'alliances régies par des considérations d'ordres juridico-politiques et socio-économiques laisse en effet entrevoir l'hétérogénéité de cette supposée « communauté française », la diversité et la complexité de ses relations sociales, professionnelles et familiales sur ces territoires où le national n'est encore que superflu. Comme Julia Clancy-Smith et Mary Dewhurst Lewis, l'auteur appréhende l'appartenance des individus moins comme une filiation à un État que comme la synthèse d'un ensemble de facteurs contingents liés à des intérêts de diverses natures. Chaque groupe constitue ainsi moins une communauté reconstituée qu'une « communauté improvisée forgée par des phases successives de dislocation, de peuplement et d'assimilation à divers degrés »¹. La nécessité de revisiter les frontières entre le national et l'étranger, entre le global et le local, est ainsi privilégiée pour mettre en avant les usages multiples de la nationalité et des protections par les individus et les groupes qui circulent et habitent dans la Régence au XIX^e siècle. Pas plus hermétique aux autres nationalités qu'elle n'est socialement homogène, la « communauté française » de Tunisie n'est donc ni une « nation minoritaire » isolée en terre d'islam, ni une « minorité nationale » revendiquant une appartenance commune. Le mythe de communautés françaises homogènes installées sur la rive sud de la Méditerranée – autant que celui de la modernisation industrielle qui serait le fruit de la seule politique coloniale française –, semble bien être aujourd'hui dépassé.
- 5 L'étude dense et rigoureuse d'Anne-Marie Planel offre ainsi un bel exemple des méthodes et des sources exploitables pour mieux connaître l'histoire des populations du Maghreb français au XIX^e siècle et constitue un apport considérable pour l'histoire de la Tunisie contemporaine, et plus largement pour l'histoire des rapports franco-tunisiens en Méditerranée.

NOTES

1. J. CLANCY-SMITH, *Mediterraneans: North Africa and Europe in an Age of Migration, c.1800-1900*, Berkeley, University of California Press, 2011, p. 343.